

GROUPE N°06

MEMBRES DU GROUPE

ZIDOUEMBA W. Grâce Loraine N°44

OUEDRAOGO Samiradou N°28

OUEDRAOGO Rasmata N°27

BONKOUNGOU M. Clarisse N°05

Professeur : Mr TRAORE

EXPOSE

THEME : LES TRADITIONS DANS CREPUSCULES DES TEMPS ANCIENS

Plan

Introduction

I. La pré-initiation

- 1. La culture**
- 2. Le sport**
- 3. La danse**
 - a. Les préparatifs**
 - b. Le déroulement**

II. L'initiation

- 1. Le désir des jeunes à être initié au Dô**
- 2. Le déroulement**

III. Autres traditions

- 1. Le grand Yummy**
 - a. Les préparatifs**
 - b. Le déroulement**

- 2. Les danses**

- a. Yenyé**
- b. Les bâka**

Conclusion

Introduction

La littérature négro-africaine né du besoin de l'homme noir de se faire entendre a pris de l'ampleur après les indépendances. C'est ainsi que de nombreux élités africains ce sont engagés à dénoncer les méfaits de la colonisation tout en valorisant leur culture. Parmi ces écrivains nous pouvons citer Nazi BONI avec son œuvre *Crépuscule des temps anciens* qui est le premier roman burkinabé. Cette œuvre constitue un tableau attachant de la Haute Volta du temps jadis. C'est l'occasion pour l'auteur de montrer à la fois l'originalité et la richesse des anciennes civilisations africaines fondés sur des valeurs d'honneur, de courage et de solidarité et leur volonté de résistance à l'invasion et à la servitude étrangère. Notre tâche s'articulera sur la vision du monde qui se dégage dans cette œuvre.

I. La pré-initiation

1. La culture

Le roman *crépuscule des temps anciens* est une chronique qui, couvre 3 siècles de l'histoire du Bwa jusqu'au début de la colonisation.

Les Bwans accordaient une importance à l'honneur au devoir, à la loyauté, à la solidarité qui sont des valeurs principales de la société traditionnelle Bwamu. En plus, les Bwans avaient une croyance aux fétiches.

2. Le sport

On obligeait les hommes à grimper aux arbres, parfois à reculons. Éprouver donc physiquement un non initié doit lui permettre d'avoir un corps d'agriculteur puissant et de guerrier rapide et habile. Les épreuves physiques cultivent en eux la prudence, le courage, l'endurance et la résistance à la souffrance, la maîtrise de soi.

-

3. La danse

a. Les préparatifs

Dans le labyrinthe des rues qui serpentaient entre les cases, les gens circulaient. Ça et là, les Kondios, les Kokonis, les poropinis, les tianna ressonnaient. D'un quartier à l'autre les balafons échangeaient leurs notes mélodieuses. C'était les préparatifs à la danse.

b. Le déroulement

La danse se déroulait par des chants des jeunes filles. Elle est composée de deux catégories dont la première est la danse des jeunes filles qui est nommée Yényé et celle des garçons qui est nommée bâka.

II. L'initiation

1. Le désir des jeunes à être initiés au do

Il existe un idéal d'homme vers lequel il faut tendre en forgeant l'enfant et le jeune homme. L'initiation est la voie appropriée pour forger l'aspect physique qui est très déterminant chez les Bwaba. Au regard des travaux champêtres pénibles principale activité de ce peuple, il a fallu créer des mécanismes pour mettre en exergue l'aspect physique, ce à quoi devrait ressembler le nouveau initié. Ce dernier doit symboliser la bravoure, se reconnaître par la forme et la taille.

2. Le déroulement

La société initiatique est un monde hermétique qui agit fortement sur tous les domaines de la vie de la communauté. C'est un monde de mythes et de secrets. C'est au cours de la cérémonie de l'initiation que l'on apprend aux non-initiés les valeurs fondamentales de la société. L'initiation permet d'acquérir le savoir, le savoir-faire, le savoir-vivre pour une vie communautaire paisible. Ainsi elle participe à la perpétuation de la tradition en amenant les ignorants à respecter et à comprendre les lois et les coutumes de la communauté. Cela se traduit par les enseignements que reçoivent les bruwa au camp d'initiation : apprentissage du langage sacré lié au do et aux masques, des mythes, des proverbes, des connaissances relatives à l'environnement. Au cours de l'initiation les bruwa reçoivent des noms d'initiés qui sont gardés secret par les Yenissa et eux-mêmes.

III. Autres traditions

1. Le grand Yummy

a. Les préparatifs du grand Yummy

Selon l'Urban Dictionary, dictionnaire urbain anglophone, Yummy veut dire "*quand quelque chose est attirant et que tu veux le montrer d'une manière sexy*". Yummy n'est pas seulement pour la nourriture, mais il peut également **désigner une personne** que l'on trouve à son goût, attirant ou séduisant... Finalement, cette expression peut être utilisée pour décrire quelque chose qui est agréable pour les sens. Yummy est un jeu avec deux participations à la loterie.

b. Le déroulement

Le déroulement de la partie commence avec 9 symboles de flancs de gelée disposés sur 3 colonnes et 3 lignes, on dispose de 8 lancers de nouveaux symboles au cours d'une partie.

À chaque lancer 9 nouveaux flancs apparaissent, cela peut être considéré comme une nouvelle partie de jeu. Les gelées sont remplacées par d'autres symboles sur les dernières versions du jeu.

2. La danse

a. Yenyé

Yenyé est la danse des jeunes filles et des jeunes femmes. Celle-ci fait de gaité, a de la sensualité dans la mise en relief de la grâce des danseuses dont les chansons ont pour thème l'amour. On entend par exemple ceci :

"Par la bourrasque
Et par la nuit ténébreuse,
Bien-aimé vient me chercher,
Beau gars n'est-ce pas viens me chercher,
Par la bourrasque
Et par la nuit ténébreuse"

b. Le Baka

Le baka est la danse qui semble réduire cette antinomie du yenyé. Elle est la danse commune aux femmes et aux hommes, mêmes s'ils ne l'exécutent pas de la même manière, au même moment dans la même arène. C'est cependant la danse d'union des deux sexes, danse du mariage.

Conclusion

Selon Nazi Boni le rôle de la littérature est d'inventorier et de faire connaître les éléments de la culture africaine. Cela permettra à l'Afrique d'être « au rendez-vous du donné et du recevoir » *Crépuscule des temps anciens* est donc un roman de la négritude puisqu'il vise à rattacher les noirs à leur histoire, leur tradition, leur langue.

Résumé de l'œuvre

Le Bwamu, terre natale de Nazi, a fait l'objet de son œuvre, *Crépuscule des temps anciens* » avant et pendant l'invasion coloniale. Le récit commence par une évocation de l'âge d'or qui est de trois cent ans moins vingt pour s'achever dans le sang et les ruines de la grande révolte. Par le biais de cette œuvre, l'auteur relate avec minutie la vie quotidienne du peuple Bwamu. En effet, les Bwamu menaient une vie paisible du fait qu'ils jouissaient d'un riche trésor, de mystères et de magies. En outre il faut reconnaître que l'intérêt de l'œuvre se situe au niveau de l'analyse de certains personnages représentatifs du Bwamu : Térhé et Hakanni, symboles de force, de beauté, de perfection et d'harmonie, Lowan et Kya, illustration de l'aspect négatif, anti-progressiste du Bwamu. Le conflit vécu par ces personnages constitue sans doute l'essentiel de la majeure intrigue de cette œuvre. Kya, faisant déjà parti de la légende était considéré comme

Comme un brave homme et reconnu pour son courage .Mais il tuait par vanité et pour la passion de la gloire c'est-à-dire pour le plaisir de tuer .Cependant, grâce, aux exploits de Terré, Kya perdit peu à peu son titre .Ainsi après sa mort, son père Lowan ayant longtemps guette Terré réussit à l'empoisonner en versant dans son l'eau de bain une substance mortelle de sa fabrication.

Malgré les efforts consentis par son père , les anciens , les voyants , et les guérisseurs , le champion de Bwamu ; l'intrépide Térhé mourut .Mais sa mort ne se fit sans punition .Térhé Yaro , son premier fils tue Louwan avec l'aide de ses trois camarades pour se venger de la mort de son père .En effet , la mort de Térhé ne pouvait rester impunie car elle était assimilée au déclin du Bwamu .Hakani , à cause du pacte de sang conclu avec son « tout » rendit l'âme à son tour et put ainsi partager la même tombe que Térhé .En d'autres termes , ce roman serait la mésaventure de la société traditionnelle du Bwamu